

Ami-e-s,

nous avons mené une mobilisation historique au printemps dernier. À tous ceux et toutes celles qui s'empressent d'enterrer le conflit, je dirai qu'en effet, il ne faut pas s'accrocher au passé, mais bien créer de nouveau. Il ne faut pas s'arrêter aux chiffres, mais continuer de répandre nos idées et principes. Nous avons passé par des moments difficiles dans les derniers mois et la déception de voir notre mouvement s'effriter par des élections doit céder sa place à un enthousiasme inégalé! Encore, à tous les jours, des gens de tous âges et milieux, m'abordent pour nous transmettre leurs encouragements et leur fierté. Nous avons plus d'appuis que nous pensons. L'hélicoptère TVA ne se rend pas jusqu'en Abitibi, mais il aurait vu, au printemps dernier, des manifestations de casseroles dans les rangs. C'est ce qu'on m'a dit. Il y a bien longtemps que je suis usée de mon rôle de porte-parole qui me fait côtoyer des caméras plutôt que des individus. Ce contact avec les grévistes m'a cruellement manqué au printemps dernier. Parallèlement à mon poste de porte-parole, j'ai continué d'être exécutante au Collège de Valleyfield à temps perdu. À la veille de la rentrée, j'étais excitée comme une petite fille d'établir un plan d'action avec notre comité de mobilisation, d'afficher toute seule sur des poteaux téléphoniques dans la ville et de mettre en place toutes les idées qui avaient émergées au sein du collège au printemps dernier. Bref, j'avais envie d'organiser la lutte au quotidien. Après une longue réflexion, je pose ma candidature comme Secrétaire aux affaires internes de l'ASSÉ, car je suis enthousiaste face au travail qui reste à accomplir. Je souhaite ainsi venir consolider l'exécutif nationale qui semble débordé face aux nombreuses démissions. Je crois avoir la rigueur nécessaire pour être exécutante. Pourquoi à l'interne? Je suis plus motivée que jamais à consolider nos associations étudiantes locales afin que la grève de 2012 n'ait pas été qu'une mode. La plus grande victoire à l'heure actuelle est d'avoir démontré l'efficacité de nos moyens d'action. Notre combativité et notre solidarité nous auront mené plus loin que nous ne le pensions. Nous devons conserver cette combativité au lendemain d'une lutte acharnée pour les militantES et ne pas tomber dans l'apathie et

l'amertume. Le travail qui a été fait au niveau local a été le fer de lance du mouvement et c'est pour cette raison que je souhaite y contribuer. Et puis, après avoir diffusé notre message pendant six mois dans les médias, à mener un rôle secondaire, je crois que je serais plus efficace sur le terrain à mener une tâche des plus prioritaires dans la poursuite de notre mobilisation. Je pense que toutes celles et tous ceux qui m'ont côtoyée peuvent affirmer que j'apprends rapidement et que je travaille en équipe. Bien que j'aie fait moins de tournées de mobilisation que certainNES de mes camarades, je suis persuadée que je mènerai à bien mes tâches et que je m'entourerai de militantES mobeux et mobeuses formidables. En ce qui a trait à mon parcours académique, j'entre à l'automne à l'UQAM en Histoire, culture et sociétés. Bref, on se revoit dans un campus près de chez vous.

Solidairement,

Jeanne Reynolds

Appui à venir